

Réseaux sociaux : un contrôle des âges renforcé !

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Une nouvelle technologie qui pourrait enfin faire respecter les limitations d'âge sur les réseaux sociaux, c'est le décryptage de la semaine dans *Vitamine Tech*.

[Fin du générique.]

Les réseaux sociaux sont omniprésents et chaque jour, des millions d'enfants y passent des heures, alors qu'ils sont souvent trop jeunes pour en comprendre les dangers. Pour répondre à ce problème, jusqu'à présent, les plateformes se contentent de demander l'âge des utilisateurs. Cependant on le sait, c'est un système très facile à contourner. Mais aujourd'hui, un réseau social pourrait enfin changer la donne avec le déploiement d'une nouvelle technologie en Europe. Alors, est-ce le début d'une ère plus sûre pour les plus jeunes? Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki et cette semaine dans *Vitamine Tech* on parle de la limitation d'âge sur les réseaux sociaux.

[Une musique électronique calme.]

Aujourd'hui, être adolescent, c'est aussi grandir avec un smartphone dans la poche et des réseaux sociaux à portée de main. Instagram, TikTok, Snapchat... Ces plateformes font partie du quotidien de millions de jeunes, parfois, dès l'école primaire. Et le problème, c'est que cette présence massive ne se fait pas sans conséquences. Depuis plusieurs années, les alertes se multiplient : parents, enseignants, médecins, associations... Tous pointent les mêmes inquiétudes : les réseaux sociaux exposent les plus jeunes à de réels risques comme le cyberharcèlement, la pression sociale, ou encore l'exposition à des contenus violents ou inadaptés à leur âge. Alors attention, il ne s'agit pas de dire que les réseaux sociaux sont "le mal absolu". L'ANSES, l'Agence nationale de sécurité sanitaire française, reconnaît que ces plateformes ne sont pas dépourvues d'effets positifs, elles permettent de créer, de s'informer, de garder du lien. Cependant chez les mineurs, le cadre reste fragile et l'agence sanitaire souligne que les usages des réseaux sociaux peuvent présenter des risques pour la santé mentale des adolescents et concrètement, dans certains cas, cette pression permanente en ligne a été liée à des drames. On pense par exemple à l'affaire Molly Russell, au Royaume-Uni, une adolescente de 14 ans exposée à de nombreux contenus anxiogènes et dépressifs sur les réseaux sociaux et qui s'est donné la mort en 2007. Au suicide d'Evaëlle, 11 ans, suite à un harcèlement prolongé, dont une partie s'est déroulée en ligne, en France, ou encore à l'affaire Tyler Clementi, âgé de 18 ans, qui illustre les conséquences de l'humiliation en ligne, aux États-Unis. Alors, ces affaires ne signifient

pas que les réseaux sociaux sont la seule cause du mal-être des adolescents, mais elles rappellent que chez les plus jeunes, une exposition mal encadrée peut parfois avoir des conséquences irréversibles. D'où la question centrale aujourd'hui : comment mieux protéger les mineurs dans l'espace numérique? Pour ça, depuis quelques années, certains États un peu partout dans le monde cherchent à limiter l'accès des plus jeunes aux réseaux sociaux ou, à minima, à mieux l'encadrer. En Australie, par exemple, il est interdit aux moins de 16 ans de s'inscrire, tandis qu'en France, l'âge de référence est de 15 ans : en dessous, il faut l'accord des parents. Mais au Royaume-Uni, plusieurs affaires médiatisées ont poussé les autorités à exiger aux plateformes des protections plus strictes pour les mineurs en limitant certains contenus et vérifiant plus sérieusement l'âge des utilisateurs, sous peine de lourdes amendes. L'idée semble donc simple : empêcher les enfants d'aller trop tôt sur des réseaux sociaux qui ne sont pas faits pour eux. Mais en pratique, c'est beaucoup plus compliqué. Les lois ne sont pas les mêmes partout et, surtout, comment vérifier l'âge d'un utilisateur sans violer sa vie privée ? Aujourd'hui, il suffit souvent de cliquer sur une date de naissance pour s'inscrire, mais vous vous en doutez, c'est un contrôle facile à contourner pour beaucoup de jeunes. Alors, que faire ? Carte d'identité, reconnaissance faciale, applis de vérification ? Chaque solution pose de nouveaux problèmes en ce qui concerne les données personnelles, le piratage, la surveillance... Le contexte est vraiment très complexe. Pourtant, il y a de l'espoir : une nouvelle technologie de détection de l'âge pourrait enfin changer la donne.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

Et si la solution n'était plus seulement de demander l'âge, mais aussi de l'estimer? C'est le pari que fait aujourd'hui TikTok. En Europe, la protection des mineurs sur les réseaux sociaux est devenue un sujet très sensible. L'Union européenne renforce la pression sur les grandes plateformes, notamment avec le Digital Services Act. Un règlement qui impose des obligations plus strictes pour protéger les mineurs. C'est dans ces circonstances que TikTok travaille avec le régulateur irlandais des données, qui d'ailleurs supervise ses activités en Europe, après avoir reçu plusieurs amendes. Dans ce contexte, la plateforme annonce le déploiement, uniquement sur le continent européen, d'une nouvelle technologie capable de repérer les utilisateurs de moins de 13 ans. On parle là d'une technologie testée pendant près d'un an, qui vient compléter les contrôles déjà existants. Donc l'idée, c'est de ne plus se fier uniquement à ce que l'utilisateur déclare mais de croiser plusieurs signaux pour estimer son âge réel. Concrètement, selon TikTok, le système analyse les informations du compte, les vidéos publiées, et certains comportements typiques, comme la manière de s'exprimer, d'interagir ou de consommer les contenus. Et si l'algorithme estime qu'un compte pourrait appartenir à un enfant de moins de 13 ans, le dossier est transmis à des modérateurs spécialisés, chargés de vérifier la situation. Le compte n'est donc pas supprimé automatiquement et l'utilisateur peut faire appel s'il estime qu'il y a eu une erreur. TikTok prévoit alors plusieurs méthodes de vérification : une estimation de l'âge par analyse faciale via un prestataire externe ou des preuves plus classiques, comme une pièce d'identité ou une carte bancaire. La plateforme reconnaît cependant un point important : il n'existe pas de méthode universelle et totalement fiable pour vérifier l'âge en ligne sans poser de problèmes de vie privée. Autrement dit, TikTok doit avancer sur une ligne de crête : mieux protéger l'accès des mineurs, sans transformer le réseau social en machine à collecter des cartes

d'identité ou des données biométriques. Cette technologie pourrait marquer un tournant, mais une question reste ouverte : sera-t-elle vraiment efficace ?

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le tout nouvel épisode de Futura Planet dans lequel Mélissa Lepoureau vous parle du réel impact des énergies renouvelables sur la biodiversité ! Pour le reste, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]